



## Parcours de visite

*Les œuvres issues du  
1% artistique*

*Université  
de La Réunion*

# Le 1% artistique

---

Depuis 1951, lorsqu'un bâtiment public est construit, le maître d'œuvre a l'obligation légale de réserver 1% du coût global de la construction à la commande ou l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art contemporain. Ces œuvres peuvent être issues de toutes sortes d'expressions, des plus traditionnelles aux plus contemporaines.

C'est une merveilleuse occasion pour les artistes, sélectionnés suite à un appel à projet, de travailler dans une perspective de long terme et véritablement *In Situ*, c'est à dire en lien étroit avec le lieu où elles sont exposées. L'Université de La Réunion, au fil de son histoire et de la construction de ses bâtiments, a fait l'acquisition d'œuvres nées d'artistes aussi bien locaux qu'internationaux.

La Réunion compte plusieurs dizaines d'œuvres répondant au 1% artistique dont la majorité se trouve dans les établissements scolaire et Universités. Ces œuvres, qui témoignent d'un dialogue artistique riche en lien avec le territoire sont souvent méconnues. A l'occasion des Journées du Patrimoine 2013, l'Université de La Réunion a souhaité, pour la première fois, proposer la découverte des œuvres à 1% présentes sur les campus.

## Campus Sud - Le Tampon

---

### Samantha **AFXEINDO**



*TOUT DIRE, TOUT VOIR, ..., TOUT VIVRE, 2005*

Photographies

Bibliothèque Universitaire du Tampon, 1<sup>er</sup> étage.

Née en 1974 à Madagascar, décédée prématurément en 2011, Samantha Afxeindo utilisait le dessin, la photographie et la vidéo. Que ce soit dans des expositions personnelles (*Métronome* à l'Artothèque en 2007) ou collectives (*Dessins d'esprit*, Galerie Béatrice Binoche en 2010), « sans concession ni complaisance, elle superposait le regard et le langage dans un flux d'images, à la fois comme une source d'inspiration et comme un documentaire sur son environnement. » (*DAC OI, communiqué, 2011*).

La série *Tout dire, tout voir...tout vivre* se compose de dix tirages photographiques, reproductions retouchées ou non d'œuvres de l'artiste, photomontages, sur lesquelles elle a ajouté des verbes (exemple : « Tout ressentir »). Ces dix images sont autant de propositions, voire d'injonctions à être, à exister pleinement avec ses cinq sens, à réfléchir, à ressentir... Les suggestions amenées par cette combinaison d'images et de mots viennent faire écho au contenu (livres, disques, vidéo, fonds local) et à la raison d'être d'une bibliothèque universitaire (apprendre, développer, questionner, conserver le savoir), dans laquelle l'œuvre est installée.

## Alain NOËL



### *FACTION POLYCHROME, 1999*

Acrylique et gel Golden sur toile

Bibliothèque Universitaire du Tampon, 1<sup>er</sup> étage.

Alain Noël est né en 1967 à La Réunion. Il se forme à la Villa Arson à Nice en 1992. Il a enseigné à l'École des Beaux-Arts du Port. Il vit et travaille à La Réunion. Il a collaboré avec Alain Padeau, Mario Cappone et Éric Pongéard, par exemple en 2004 pour une exposition au Musée Léon Dierx. Sa démarche s'articule autour de la couleur, de ce qu'elle exprime. L'artiste interroge les vibrations de la couleur, les dynamiques qu'elle impulse sur la toile et non ce qu'elle pourrait représenter. La texture et les propriétés des minéraux incorporés à la peinture viennent enrichir cette expérience sensorielle.

*Faction polychrome* n'est pas issue du 1% artistique. C'est une œuvre que le **FRAC Réunion** a placée en dépôt de longue durée à la Bibliothèque Universitaire du Tampon. Il serait cependant dommage de passer à côté. Cette œuvre d'Alain Noël fait référence aux artistes américains du « Colorfield », mouvement pictural des années 40 et 50 qui se traduit par l'utilisation de grands aplats de couleur. Pour ces artistes de l'abstraction, dont fait partie Alain Noël, la couleur tient le rôle de sujet du tableau, elle est utilisée pour elle-même et non comme un moyen. *Faction polychrome*, bien qu'abstraite, renvoie par la juxtaposition des couleurs intenses à la sensation que l'on peut ressentir en observant le ciel, sensation bienvenue au milieu d'une séance de travail prolongée au milieu des livres.

## Jean-Claude JOLET



### *AUTOUR, 2009*

Sculpture / Installation

Hall du Bâtiment T

Jean-Claude JOLET est né en 1958 à PARIS. Ses études et la première moitié de sa carrière sont consacrées à la technique. Il installe son premier atelier d'artiste à La Réunion en 1999. Ses connaissances techniques l'amènent d'abord à travailler le métal en sculptures. Œuvre après œuvre, sa recherche artistique se construit autour des éléments, l'amène à force d'expérimentation vers des installations mêlant plusieurs techniques, avec toujours une grande sobriété dans la forme. Il manie par exemple dans une même œuvre la vidéo, la fonte et l'eau. De façon générale, c'est le dialogue de l'homme et de son environnement que Jean-Claude Jolet interroge dans son travail.

Installation constituée d'une sculpture principale installée au mur et de 4 sculptures rondes accrochées en hauteur, *Autour* symbolise l'idée du regroupement, de l'être ensemble. *Amphi* veut dire en grec autour, double, de part et d'autre. Les sculptures, en fonte d'aluminium et sable mêlés, sont autant d'antennes de la matrice principale, comme un appel à se regrouper autour du savoir. On peut y voir un rapport à l'amphithéâtre antique, lieu des premiers enseignements scolastiques. Dans le granulé brut de la matière, Jean-Claude Jolet infuse toute l'intensité élémentaire, volcanique, que dégage l'île de La Réunion. « *Le trésor serait-il au centre ?* » (Jean-Claude Jolet, dans le film « *Université de La Réunion, 1% artistique, bâtiments de cours et amphithéâtres* », de Yves-Michel Bernard)

## René-Paul SAVIGNAN



*MALOYA, 2004*  
Photographies  
Halle des Sports

René-Paul Savignan est né en 1970 à La Réunion. Il apprend la photographie dans un labo photo puis continue dans un atelier de jeunes photographes. En 1997, il se rend en Afrique du Sud, à Madagascar. Très vite il s'intéresse aux pratiques religieuses diverses des personnes qu'il rencontre. Ce travail se développe en duo au fil des années et de milliers de clichés pris avec l'artiste sud-africain Andrew Tshabangu. Ils nourrissent ce projet avec une idée précise : prendre des photos chacun de leur côté aux mêmes endroits, aux mêmes moments. Cette conversation photographique donne lieu à plusieurs expositions, en Afrique du Sud ou à Paris où ses œuvres sont présentes au Centre National des Arts Plastiques. Il participe à de nombreuses rencontres internationales et revient travailler et présenter son travail à La Réunion régulièrement.

*Maloya* est une commande faite à l'occasion de la construction des bâtiments de la filière STAPS. Il s'agit d'un triptyque de trois photographies de très grand format, figurant une jeune femme en train de danser coiffée, à la façon africaine, d'un foulard. On devine derrière elle un autre corps, plus éthéré, qui vient faire écho à ses mouvements. On peut y voir une évocation du sport en salle ou de la danse traditionnelle à La Réunion, le maloya. Le format rend hommage au corps humain, à sa grâce et ses possibilités. Cette œuvre, aujourd'hui malheureusement très abîmée, pose le problème de l'entretien des œuvres à 1%.

## Campus Nord - Le Moufia

---

### Alain SÉRAPHINE



*NIGHT AND DAY, 1999*  
Installation au sol, mosaïque et bornes lumineuses  
Parvis du Théâtre Canter - CROUS

Artiste plasticien et urbaniste né en 1951 à La Réunion, Alain Séraphine mêle son travail d'urbaniste à sa démarche de plasticien. Peintre et sculpteur, il se forme à Toulouse et s'imprègne des mouvements « Art vivant » et « Supports/Surfaces ». « Artiste impliqué » comme il se définit lui-même, il élabore ses œuvres avec à l'esprit le regard et la vie des habitants des quartiers où il intervient. Il est à l'origine de la création de l'École des Beaux-Arts du Port, dont il a été le directeur pendant de nombreuses années. Il s'occupe aujourd'hui de l'Institut de L'image de l'Océan Indien au Port.

*Night and day* représente au sol, sur le parvis de la salle de spectacle Vladimir Canter, une voie stellaire composée d'étoiles, d'astres et de la nuit, figurée par du bitume noir. La pièce se déploie sur le mobilier extérieur (bancs) et sur le mur du théâtre, elle se prolonge dans le hall d'entrée du théâtre. Plus on approche vers le théâtre, plus les étoiles de mosaïque sont remplacées par des bornes lumineuses. On peut y voir une allusion à la piste aux

étoiles : ces mosaïques tissent un lien entre l'étoile dans le ciel au dehors et l'étoile sur la scène d'un théâtre, la star. C'est une œuvre à expérimenter de nuit ou le soir, à l'heure des spectacles.

## Jaume **PLENSA**



*POINT D'INTERROGATION, fin des années 80*

Installation / néons

Hall de l'UFR Droit Économie

Sculpteur contemporain renommé né en 1955 en Espagne, Jaume Plensa a enseigné dans de nombreuses universités, dont l'Art Institute de Chicago ou l'École Nationale des Beaux-Arts à Paris. Il a ajouté au fil des années à son répertoire de sculpteur (fer, bronze, cuivre, béton, verre...) des moyens d'expression plus contemporains comme la vidéo, le son ou le plastique. Il pratique également le dessin et la gravure.

*« Les lettres, les mots sont donc devenus mon matériau. Il y a des artistes qui travaillent avec du bois, avec du fer, ce qui peut m'arriver également, mais j'aime avant tout travailler avec l'écrit, comme une matière qui fait partie de ma mémoire » (Extrait de l'entretien de Jaume Plensa avec Henri-François Debailleux, publié dans Art Absolument hiver 2006-2007)*

En entrant dans le hall de la Faculté de droit, on peut facilement rater l'œuvre de Jaume Plensa. Pour la voir, il faut lever les yeux au ciel. C'est un signe de ponctuation, un point d'interrogation à l'envers, comme dans la ponctuation espagnole (l'artiste est catalan). Ce point d'interrogation à l'envers se positionne en espagnol au début de la phrase, il annonce l'interrogation contenue dans le texte qu'il introduit. Ainsi, avant même d'entrer dans cette faculté, on est soumis à cette interrogation que peut amener l'étude de la justice, du droit.

## Saâdane **AFIF**



*THIS IS THE WAY YOU AND ME MEASURE THE WORLD  
2005*

Installation avec miroirs et moteur

Bibliothèque Universitaire des Sciences

Né en 1970 à Vendôme, Saâdane Afif parfait sa formation commencée à Bourges à la Villa Arson à Nice puis à la Villa Medicis de Glasgow. Depuis 2003, il vit et travaille à Berlin. On retrouve régulièrement dans ses œuvres les thèmes du passage inexorable du temps, de la mort, (utilisation d'images de crânes, d'horloges). Sa fascination pour la musique et sa culture transparait surtout depuis 2004, avec une série de collaborations avec des musiciens auxquels il demande de s'inspirer de ses œuvres pour écrire des paroles de chansons ou de la musique. D'aller en retours se construit un jeu d'écho, que l'on peut interpréter comme une tentative de l'artiste de déconstruire les frontières de l'œuvre, de la rendre immortelle puisque non confinée aux limites physiques de la matière.

*This is the way you and me measure the world* (C'est ainsi que vous et moi mesurons le monde) est constituée de miroirs semi-opaques articulés sur des moteurs qui permettent un mouvement perpétuel. Ici, la reproductibilité de l'essence de l'œuvre, question

récurrente chez Saâdane AFIF, se mesure à l'aune des nombreux angles de vue que l'on peut adopter, selon l'endroit où l'on se place pour regarder l'œuvre : dessous, à côté, tout autour, chaque angle de vue permet une nouvelle appréhension de l'œuvre, qui à son tour renvoie à autant de mesures distinctes de l'espace environnant l'installation, à travers les reflets que renvoient les panneaux. Ce problème de la représentation a toute sa place dans une BU de sciences, où l'on questionne les principes fondateurs qui sous-tendent l'apparence des choses.

## Bernard **MONINOT**



À CIEL OUVERT, 1990

Tableau, verre et graphite

Bibliothèque Universitaire des Sciences

Né en 1949 en France, Bernard Moninot enseigne à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Soutenu par Aragon à ses débuts, il confronte l'espace réel et sa représentation. Très tôt il utilise le dédoublement du motif grâce à l'ombre née de la rencontre de la lumière avec le verre. Partant du principe que chaque œuvre communique avec l'histoire de l'art, paradoxalement il cherche à se rapprocher d'une expression éminemment personnelle en utilisant des objets et des instruments de mesure comme outils de travail. Dernièrement il approfondit cette réflexion avec un travail d'ombres portées (*Studiolo*) ou encore avec ce qu'il appelle la *Mémoire du Vent* : à l'aide de cils de verre et de boîtes de Pétri recouvertes de noir de fumée, il enregistre le mouvement du vent auquel est soumise une herbe ou une brindille.

Dans l'œuvre *À ciel ouvert*, le graphite est posé sur un support qui est fixé entre deux plaques de verres. On peut rapprocher cette œuvre d'une autre, *Constellation*, réalisée en 1991-1992, exposée à la Galerie nationale du jeu de Paume à Paris, dans laquelle « Les dessins instantanés (ou dessins décochés) sont faits par l'impact d'un coup de marteau qui libère les poussières colorées sur la surface des verres préparés. » (*Site officiel de Bernard Moninot*). L'installation de cette œuvre sous une verrière enclenche un aller-retour permanent de reflets, un dialogue entre le ciel et le bâtiment où l'on se tient, bâtiment dédié entre autre à l'étude des phénomènes naturels. *À ciel ouvert* ne résulte pas d'une commande à 1%, c'est une œuvre de la collection du **FRAC Réunion** en dépôt longue durée à la bibliothèque des Sciences où elle entre en dialogue avec le travail de Saâdane Afif.

## Henri **MAILLOT**

En collaboration avec Patricia Chateau et Edward Roux. Artistes invités : Pascal Arlandon, Carpanin Marimoutou, Philippe Che, Stéphane Etal, Gado, Gino Guedama, Cati Jams, Lionel Lauret, Sophie Renaud et Jean-Pierrot Tergemina.



LE TOIT EST UN LIVRE, 1998-1999

Installation

UFR Lettres et Sciences Humaines

Henri Maillot est né en 1950 à la Réunion. Après une formation à Paris, il enseigne les arts plastiques quelques années puis retourne à une pratique artistique plus intense en

1982. De retour au début des années 90 à La Réunion, il enseigne à nouveau quelques années à l'École des Beaux Arts du Port. Aujourd'hui, il partage son temps entre plusieurs ateliers à La Réunion, à Marseille et à Pékin. Principalement tourné vers la sculpture, Henri Maillot se sert parallèlement d'une grande diversité de moyens, incluant le dessin, les assemblages, le collage, l'installation, la peinture, avec toujours la mise en jeu du corps humain et souvent de ses racines réunionnaises. Ses *Penseuses* exposées à Shanghai, inspirées de Rodin, sont un bon exemple du mélange paradoxal de grâce, de force brute et de rondeur qui est la marque du sculpteur. Il s'intéresse à l'état de l'œuvre juste avant sa finition, à ce que cet inachevé laisse à l'imagination.

Le toit est un livre est une œuvre collective intégrant l'ensemble du bâtiment (cf. Panneau explicatif affiché dans le hall) « Le projet plastique recueille et organise signes et symboles lus sur les pages du livre. Les œuvres résultent de cette lecture et identifient des lieux en écho les uns avec les autres » Edward Roux. Le travail d'Henri Maillot résulte de conversations avec Carpanin Marimoutou, poète réunionnais et professeur de littérature à l'université, il présente une phrase se lisant de paliers en paliers lorsqu'on parcourt tous les étages du bâtiment du niveau -1 jusqu'à la terrasse. Ce travail dont l'approche plastique est conceptuelle, renvoie à la poésie, à l'inspiration que La Réunion peut donner au poète et à l'artiste.

## Campus Nord - Parc Technologique

---

### Kader **ATTIA**

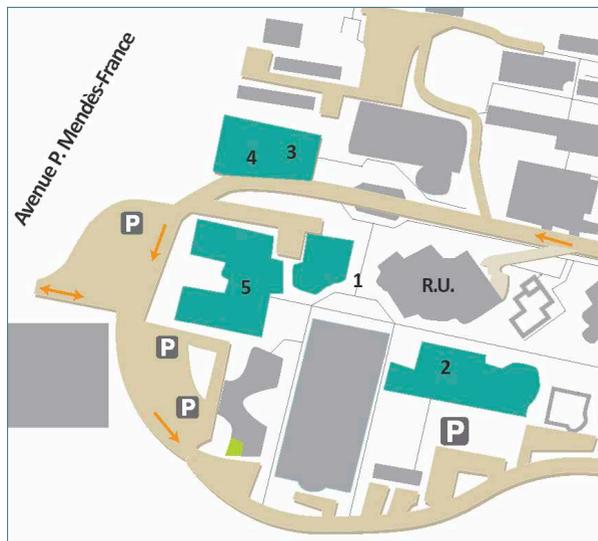
*HOLY LAND*, 2009 - Installation avec des miroirs

Parc Technologique Universitaire, bâtiment de la cage d'escalier

D'origine algérienne, Kader Attia est né en 1970 à Dugny en Seine Saint Denis. Il se forme à Paris et est remarqué en 2000 avec *La piste d'atterrissage* qu'il expose au Centre National de la Photographie. Depuis sa carrière est jalonnée de succès avec de nombreuses installations spectaculaires et souvent dérangeantes, qui font parfois polémique. Conceptuelles, faisant appel à la métaphore, ses œuvres sont d'une part thérapeutiques pour l'artiste qui transcende son expérience personnelle, mais sont aussi conçues pour produire une catharsis chez le spectateur, dans une confrontation entre cultures, forme et expérience.

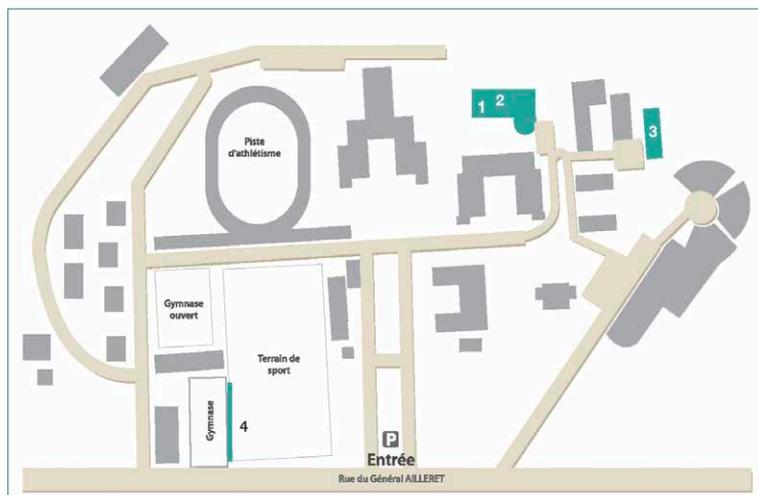
*Holy Land* est le 1% des bâtiments du Parc Technologique universitaire. C'est un travail qui fait écho à l'installation de l'artiste à la Biennale des Canaries en 2007, présentant des miroirs en forme d'arcs brisés plantés dans le sable sur une plage, qui regardent vers le Maroc. Le questionnement autour des liens entre les religions est une notion qui jalonne le travail de l'artiste. Ces miroirs en forme d'arc brisé font référence à une architecture à la fois chrétienne et musulmane, elles questionnent la relation entre religion et savoir. L'œuvre est adaptée pour l'Université de La Réunion. L'objet utilisé reste le même, le miroir en forme d'arc brisé, mais l'artiste joue sur l'orientation des miroirs pour construire un discours sur le savoir et faire référence aux disciplines étudiées à l'Université. Ainsi certains miroirs sont dirigés vers la mer pour renvoyer à l'océanographie, d'autres vers la montagne pour la volcanologie, d'autres vers la ville pour la sociologie. Les pièces ont été réalisées par une entreprise spécialisée à Lyon, puis acheminées par bateau et montées sur place.

## Campus Moufia - 15 Avenue René Cassin



- 1 - Alain **SÉRAPHINE**  
Parvis du Théâtre Canter
- 2 - Jaume **PLENSA**  
Hall UFR Droit Économie
- 3 - Saâdane **AFIF**  
BU des Sciences
- 4 - Bernard **MONINOT**  
BU des Sciences
- 5 - Henri **MAILLOT**  
UFR Lettres et Sciences Humaines

## Campus Le Tampon - 117 rue du Général Ailleret



- 1 - Alain **NOËL** - BU 2<sup>ème</sup> étage
- 2 - Samantha **AFXEINDO** - BU 2<sup>ème</sup> étage
- 3 - Jean-Claude **JOLET** - Hall du Bâtiment T
- 4 - René Paul **SAVIGNAN** - Halle des Sports

Réalisation Cheminement(s) 2013 • [www.cheminements.org](http://www.cheminements.org)  
Merci à Yves-Michel Bernard pour ses précieuses informations.  
Couverture: «Autour» de Jean-Claude Jolet • Photos Valérie Abella 2013